

Inter
Art actuel



Chronique de l'Abominable homme des lettres **La grande désillusion**

Jean-Claude Gagnon

Number 86, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45913ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gagnon, J.-C. (2003). Chronique de l'Abominable homme des lettres : la grande désillusion. *Inter*, (86), 85–89.

LA GRANDE DÉSILLUSION

Je rejette les carcans ordinaires qui se choquent sur les parois de mon indifférence au sujet du concept de l'illusion. Quand je réfléchis au sujet de celui-ci, cela peut paraître étonnant que je réfère à son contraire qui est la désillusion. C'est pourtant le cas, de plus j'utilise pour vous leurrer cette poudre que nous jettent aux yeux les illusionnistes de tout acabit.

L'illusion peut grandement nous affecter, mais, de son côté, la désillusion peut nous causer autant de désagréments. Elle s'accroche à nos vies, s'étend comme une crème sur nos souvenirs, comme la pollution provenant de nos voisins orgueilleux qui nous empestent de ces odeurs pestilentielles formant ainsi dans notre sillage des nuages d'une curieuse apparence. Quand je me concentre sur ce même concept de la grande illusion, j'ai à l'esprit un troupeau de gens se battant pour de l'argent avec leur petite mallette et leur « cellule/aire ». Ma mémoire subit encore la triste vision de ces personnes régnant sur le monde, imposant partout leurs idéaux commerciaux et guerriers qui se confondent. Elle parade devant nos yeux et nous jette un sort pour nous empêcher de devenir conscients de l'état du monde aussi bien économique que politique. C'est aussi toute notre nostalgie contenue que je n'arrive pas à évacuer : cette somme énorme de promesses, de rêves, d'améliorations sociales que me font miroiter les représentants des différentes hiérarchies des pouvoirs. Ceux-ci veulent s'approprier les codes qui m'encrent encore au réel, nous affirmant que tout est apparence.

Tout devient alors pur chantage affectif. La destinée se transforme en une valeur désuète, rejetant les paramètres de toutes les morales imaginables appartenant à toutes les religions existantes ou fictives. Ainsi s'enclenche le mécanisme de la putréfaction des zones érogènes des pages sacrifiées par le culte de la trituration des méninges lors de la sortie brutale du son contournant les pourtours de son univers produisant alors l'abandon total de toutes nos énergies vitales au détriment des nouvelles lois éthiques basées sur des principes généraux de probité intellectuelle de l'individu. Les rituels de propriété auparavant utilisés s'intègrent à moi comme un virus me menaçant pour l'instant. Si j'affirme que les origines de la désillusion sont multiples, vous allez sans doute objecter que les sources en sont tellement nombreuses, difficiles à définir puis à programmer. Il est préférable de ne jamais être atteint par l'illusion. Je range celle-ci dans les mêmes coffres remplis de fiches historiques où la désillusion est remise, sorte de gigantesque archive qui n'est sûrement pas fabriquée pour un être de stature ordinaire. La désillusion se produit quand se touchent les fils, nous atteignant par la même occasion. Elle se caractérise aussi malheureusement par un emprunt énorme à la caisse des transactions émotives. Celles-ci seront certes refusées.

PASSER LES LIMITES DE LA PERTINENCE

Je tenterai de pousser les limites de la pertinence. L'arrogance sera la mesure pour tenter de piéger la rectitude politique qu'affiche l'oe quand elle pond et répond ainsi à l'offre et à la demande. Je suis assurément certain qu'aucune preuve pourrait appuyer mes dires quand je démontre la piètre condition de l'état mental des singes. Que faut-il espérer de la contrainte qui nous étouffe ? En effet, notre émotion atteint ses limites quand nous sommes témoins de l'omniprésence de ce concept dans la convergence qui régit nos vies. La frayeur s'installe et fait vibrer les demeures des aborigènes feuillus, de plusieurs manières. Que faut-il faire pour les faire bouger ? Ils trônent dans les arbres de même que la plupart des espèces vivant sur les toits du monde. Ils s'accrochent à leurs rêves médiocres de consommateurs extrêmes de même que les employés de la compagnie qui travaillent pour un salaire ridicule. Ils ont été jadis frappés par une amère déception. Je me suis rendu dans un campement familièrement nommé « la zone de silence » où je me suis aperçu qu'un cri monstrueux et continu est à l'origine de celui-ci.

LE SOLEIL SE RETIRE DES NUAGES

Le soleil se retire lentement des nuages sans pitié pour personne. J'ai toujours cru que l'ondée qui s'abattait sur nous se dirigeait non pas vers d'autres continents de notre hé-

misphère sous formes de terribles cascades, mais qu'elle gagnait d'autres astres de manière automatique. Je suis les méandres de l'inaccessible étoile qui scintille si loin qu'aucun œil avisé ne pourrait l'apercevoir : je déterre les liens qui me retiennent à mon humanité. On pourrait toujours croire que le ciel crie toute la fureur de ses moyens sur toutes les solitudes existentielles du monde. Je ne puis appuyer cette affirmation qui court dans mon entourage. On véhicule tous les bobards et les carcans inimaginables. Les journées ne veulent plus ployer sous les règles qui régissent le temps. Tout ce qui a été retenu revient sans cesse à mes oreilles comme des propos imbuables que recèlent certaines pratiques et certains rituels culturels ou cultuels. Dans l'arrimage de nos consciences se trouve une insatiable liberté d'être malgré tous les assauts du temps. Dans le ciment de notre conscience est arrimée la perception que dans notre propre psyché réside une capacité d'autoanalyse psychologique. Nous pouvons ainsi sonder toutes les strates de notre passé et de notre futur en imprimant simplement un mot de bienvenue dans notre propre univers nerveux. La captation de toutes ces doubles identités qui sont nées de nous se déroule habituellement très bien.

LE SOLEIL SE VOIT ENVAHI PAR D'ÉTRANGES ORAGES

Le soleil est menacé et dépravé par les événements atmosphériques liés aux orages qui amènent des invasions culturelles et virales d'un nouveau type. Audacieusement, des insatiables virus s'attaquent à lui. Le monde est temporairement délesté des belles énergies vitales qui le caractérisent. Les nuages ont vite réalisé son œuvre de destruction et le soleil restera longtemps accroché au ciel. Il nous surprend énormément malgré le scepticisme qui a toujours été notre marque de commerce. J'essayais, mais le froid m'a fait rebondir en pleine figure jusqu'à ce que je me décide enfin à trouver une solution à ce problème. Le dépit me recouvre comme le visage d'une vierge offensée. Je perçois le ridicule profond qui enchâsse maintenant les bijoux du répertoire des richesses qui ont été accumulées par une humanité de charognards et cela avant même l'existence de celle-ci. La puissance si faible soit-elle ne tente plus de résister aux forces centrifuges jointes, si fortes dans leur faiblesse inouïe. Les contrastes s'attirent autant que les aliments rôtissent dans une poêle remplie jusqu'à pleine mesure.

Pourquoi, agressée par le sol, la rose dégarinée se soulève elle-même émue par la scène de la cohue qui règne sur les boulevards ? Outre le bruit qui naît lentement, étendant lentement sa gamme d'émotions, il y a des germes de blé qui croissent à l'ombre. Détachant la première partie du tout, j'ai retiré toutes les arborescences de cette fleur incroyable, uniformément, les unes après les autres. Les ressources de cette plante sont sans limites. Sortant pour toujours de l'inconstance des données liées à l'incertitude, ses appendices modernes croulent pourtant sous le couvert de l'anonymat. Leur présence incendiaire nous nourrit tous. Ils se retrouvent étalés dans la marée humaine. Il paraît que la surprise fut grande lorsque l'on découvrit le malin principe unissant des centaines d'astres. Que de contrastes inquiétants et de découvertes intéressantes au plan scientifique, poursuivant la méthode que nous avions adoptée au départ !

Pourriture des jours anciens s'affichant avec dédain sur une grande horloge spatiotemporelle. Je suis le mince fil qui fuit avec d'autres, formant une queue n'ayant pas de fin apparente. La poursuite est amorcée par un enfant vieux, un sérieux hilare comique, tragique tragi-comique, triptyque sur le dos de l'éléphant adulte. Je grouille – même dans la b(r)oue (ha ! ha !). Les jouets excentriques m'apparaissent médusés, mais pas tant que moi-même. Il me fallait enfin me fondre dans les saveurs de l'imbuable désillusion. Une grande pente de pensées se dressait entre moi et l'inconnu qui se tordait dans le noir malgré la torpeur qui l'animait. Il y avait également une distance impossible à quantifier entre moi et la pensée des autres espèces nous dominant honteusement depuis longtemps. Il était hors de question d'abandonner la partie. Cela faisait sans doute partie de vos préoccupations en tant que chefs assignés qui étaient responsables de notre gestion.

La chronique de l'Abominable Homme des Lettres

Jean-Claude GAGNON

© VISUAL / REMUANO AQUILA - LA CHRONIQUE





PROJETS

BRIC-À-BRAC

Envoyez 20 œuvres originales, de format carte postale (10 sur 15 cm). Un exemplaire vous sera retourné.

J.C. SHYNTHECTICS
Flat 1, 66 Orford Street, Ipswich
Suffolk, IP1 3PE
UK

MAIL TAO

Envoyez 25 pages, de format A4.

K.F. HACKER
Éditions Bauwagon
Karolingerstrabe 67
25524 Hzchoe
Germany

NADA-ZERO

Envoyez 20 œuvres ou plus, de format 8 sur 8 cm.

NADA ZÉRO
c/o Christian Alle
9, rue du Pré de la mer
50460 Urville-Nacqueville
France

RÉPARATION DE POÉSIE

Envoyez 85 originaux de poésie visuelle, art postal, Copy Art, art avec l'aide de l'ordinateur, collages, textes ; format A5 (8 1/2 sur 5 1/2 pouces) ; frais d'abonnement requis. Pour participer, il faut défrayer les frais de poste de votre exemplaire pour la valeur en argent de votre pays de dix dollars canadiens (10 \$ CDN) pour le Canada et de quinze (15 \$ CDN) pour l'étranger. Date limite : le 1^{er} mars 2004.

COLLECTIF RÉPARATION DE POÉSIE
a/s Jean-Claude Gagnon
1-359, rue Laviguer, Québec, G1R 1B3
Canada
jean475@sympatico.ca



PINTALO DE VERDE

Faites parvenir à Antonio Gomez 20 œuvres de format carte postale (10 sur 15 cm).

ANTONIO GOMEZ
Apartado 186
06800 Meridia Badajoz
Espagne

WIPE

Veillez poster 40 originaux sur papier hygiénique. Format maximum : 5 sur 7 pouces.

FIELD STUDY
PO Box 1838 Geelong
VIC 3220
Australie

SOUTHERN ARTISTAMPS

Envoyez 100 timbres d'artistes pour cette publication éditée par Clemente Padin. Format : 11 sur 17 cm.

CLEMENTE PADIN
C. Correo Central 1211
11000 Montevideo
Uruguay

LE MANCHOT

Envoyez 16 originaux ou copies (A6) de 14,8 sur 10,5 cm.

JAROEN TER WELLE
Boeninlaan 3393,
1102 T1 Amsterdam
Pays-Bas, Hollande

DI SEGNI DI SOGNI

Revue (*assembling*). Envoyez 12 créations originales : textes, collages, peinture, photos ; pas de photocopie ; format A4 (30 sur 21 cm). Une copie vous sera retournée en guise de documentation.

CLAUDIO JACCARINO
Laboratorio di Cromografia
Via G.Favretto 11
20146 Milano
Italia

5'9"

Envoyez 30 pages ; format 5 1/2 sur 8 1/2 pouces. Seulement les images en deux et en trois dimensions sont acceptées. Vous devez signer et dater chaque œuvre. Vous pouvez choisir parmi les techniques suivantes : timbres d'artistes, tampons peinture, collages. Chaque participant recevra une copie de l'édition.

5'9"
19th avenue NW
Calgary, Alberta, T2M 1A5
Canada

MUSHROOMS/CHAMPIGNONS

Pas de date limite ; les œuvres doivent être fabriquées à la main ; technique et format libres. N'utilisez pas la photocopie. Le responsable est Evrika Jungle.

EVRIKA JUNGLE
Mikhaylova 33-3-66
109428 Moscou
Russie

IMAGE AGAINST WAR

Pas de date limite. Médium libre. Pour l'envoi par courriel, les organisateurs exigent le format JPG. Pas de sélection, pas de retour. Vous pourrez consulter les œuvres exposées sur Internet. Vous pourrez transmettre votre propre image sur le site suivant : www.boek861.com/nowar

BOEK 861
Taller del sol
Apartado 861
43080 Tarragona
Espagne

BRAIN CELL FRACTALS

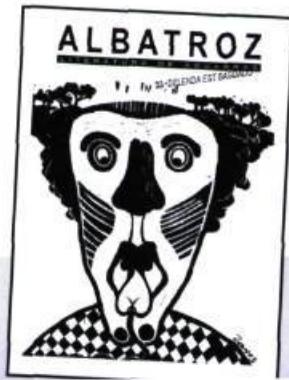
Envoyez 150 autocollants, timbres d'artistes, tampons. Il vous fera parvenir une liste des participants et une reproduction couleur incluant tous les envois. Pas de date limite.

RYOSUKE COHEN
3-76-1-A613 Yagumokitaho
Moriguchi-city
Osaka 570
Japon
braincell@k6.dion.ne.jp

SMALL SCALE ARTIST BOOKS

Racontez une journée que vous avez vécue : le thé, les arbres, les tortues, les vedettes de rock. Date limite : 3 mai 2004 ; technique libre ; format de 5,5 sur 8,5 pouces.

TRACY BROWN
Box 54, Fort Simpson,
NT, XOE ONO
Canada



FISH/LE POISSON

Format et technique libres. Documentation assurée. Date limite : 31 mai 2004. Le curateur est Simon Baudhuin.

FRANÇOIS MONAVILLE
42, rue des 14 Verges
B-4000 Liège
Belgique

MAGAZINES

ALBATROZ LITERATURA DE AGUARRAS

J'ai remarqué l'article de Mahmoud Darwich, *La poésie en des temps de sauvagerie*. Il s'agit d'une allocution inaugurale prononcée par le poète palestinien lors d'une rencontre avec lui qui s'est déroulée à la Cité du livre d'Aix-en-Provence.

Je cite un extrait en début de texte : « Y a-t-il un temps pour la poésie, en une époque de sauvagerie ? Cette question n'est pas nouvelle. À chaque impasse humaine, après chaque catastrophe, l'impuissance de la poésie à humaniser l'Histoire est questionnée. Nous entendons encore le cri d'Adorno : est-il encore possible d'écrire un poème, après Auschwitz ? Il nous est encore une fois donné de nous remémorer cette question, aujourd'hui.

La poésie reste fragile, quand bien même elle s'ingénie à emprunter aux métaphores de la force de la soie ou de la solidité du miel, car la façon qu'elle a de modifier l'âme et d'élargir le cœur de l'homme est lent et invisible. Aussi habile soit-elle à établir un lien entre les sphères personnelle et universelle, elle ne peut faire oublier l'impression générale qui veut que la poésie soit fille de la solitude et de la marge, écho d'un rêve obscur ».

ALBATROZ
Boîte postale 404,
75969 Paris Cedex 20
France

UMBRELLA 26, N° 2 ISSN 0160-0699

J'ai noté l'article d'Anna Banana, *Anna Banana on the road*. Elle y raconte son périple en Europe en autrès. Elle nous parle du projet *Transportale* qui était constitué d'une quinzaine d'interventions artistiques dans le métro de Berlin. Pour sa part le projet *Métro* de Karla Sachse visait à illustrer l'aspect international de la démarche artistique. À Roskilde, au Danemark, elle a visité les artistes de l'art postal Vitta et Frank Jensen avec lesquels elle avait échangé des œuvres. En Belgique, elle a rencontré Geert de Decker qui est sur le point de créer une formidable encyclopédie facile d'accès vouée à l'art postal. Veuillez consulter son site Internet : www.sztuka-fabryka.be/. Enfin arrivée à Paris, guidée par Enrico Sturani, elle a visité le Musée de la poste.

UMBRELLA
Judith A. Hoffberg
P.O. Box 3640, Santa Monica
CA 90408
USA
umbrella@ix.netcom.com
www.colophon.com/journal



NEO DADA

Pas de date limite. Pas d'enveloppe ni de retour. Documentation assurée.

Envoyez des cartes postales faites à la main. Médium libre. Format : quatre sur six pouces (10,1 sur 15,2 cm). Exposition possible. Les œuvres seront montrées sur un site Internet.

NEO DADA

P. O. Box 661

New York 10116, NY

USA

PLEASE SIGN & DATE

MARK SONNENFELD

Mark Sonnenfeld a concocté ce *chap book* ainsi qu'une autre petite brochure incluant des collages, de la poésie visuelle.

TO MAKE REMIND

• Scarr poses grief N Flat spots vocal barracks V taken in escalator. Shoc essential ended and sonn. Either you grow a knar Medicinal purpose 11 pl like a Glass Departme P.S. : seltzer 0.31 ant misnomer cars slumped is quite brillant stenog recap Alone solitudes Dr ? •

GUESSING PERIOD SR

• Via Mis Skeena Maffel I Sniffing model gluejellshe chlorophyll Rooms Blue No. 56 Small you like a sheet ? Watch dust, holly pinhea like a sheet ? Academy Award Loser Too what Erogenou lets Spring street reposit seppa sitting alone edges Q. a sheet ? ... Kids hall upsidetdown squash gym reincarnation theories roman goofball light step acupuncture, skeletal, (They : quiet) of robot foghorn It never knew •.

MARK SONNENFELD

45-08 old millstone Drive, East Windsor

New Jersey 08520

USA

L'ESPACE TRAVERSÉ

COLLECTIF D'ARTISTES SOUS LA DIRECTION DE GUY LARAMÉE

L'espace traversé fait suite au colloque pancanadien *Inter-2000* tenu à Montréal. L'ouvrage réunit les contributions de Ron Burnett (Vancouver), Danielle Boutet (Bic-Vermont), Bernard Schütze (Montréal), Denis Lessard (Montréal), Richard Purdy (Trois-Rivières), Devora Neumark (Montréal), Johana Householder (Toronto), Andreas Kahre (Vancouver), Pierre Hébert (Montréal), Geneviève Letarte (Montréal), Pam Hall (St-Jean T.-N.), Louise Prescott (Montréal), Nelson Gray (Vancouver) et Guy Laramée (Montréal). Il s'agit d'un document de pointe pour quiconque s'intéresse à l'évolution des pratiques artistiques et à l'interdisciplinarité en général.

• Ce livre est en lui-même une traversée. Ce n'est pas un livre théorique, même s'il condense une réflexion de haut niveau. C'est un témoignage, le témoignage d'artistes qui depuis 10, 20, 30, 40 ans ont mis la main à la pâte. Quinze praticiens de première ligne au Canada osent regarder de façon critique cet objet informe que sont les pratiques inter-, trans-, multi- et maintenant indisciplinaires. Et ils-elles le font en ne craignant pas de partager leurs doutes et leurs incertitudes face à cet engouement qu'ils ont eux-mêmes contribué à nourrir.

Creuset où se sont perpétuellement refondues les diverses cultures artistiques, les pratiques interdisciplinaires semblent devenir l'un des lieux majeurs où se joue la réunification du soi et du monde. Mais est-ce bien le ça ? En effet, lorsqu'on a dit « interdisciplinarité », on n'a rien dit : ces pratiques sont multiples et déroutantes. Ce livre donne voix à tout un pan des pratiques interdisciplinaires qui, pour avoir eut leur origine hors des arts visuels, ont jusqu'à présent été plus faiblement représentées dans le discours sur l'interdisciplinarité. De ce fait, ces essais renforcent la réappropriation par les artistes du discours sur l'art. »

ÉDITIONS D'ART LE SABORD

C. P. 1925,

Trois-Rivières, Québec, G9A 5M6

Canada

www.lesabord.qc.ca

art@lesabord.qc.ca

ANNE-MARIE JEANJEAN ET SHANSHAN SUN

L'ENCRE-PHOENIX
COLLECTION ÉCRITOIRE
ÉDITIONS L'HARMATTAN

• Pourquoi ce livre ? C'est le résultat d'une rencontre : celle inattendue de deux poètes. L'un, riche de ses expériences, de sa culture, déplorant les lieux communs qu'il subit quotidiennement, et l'autre, passionnée depuis de nombreuses années de la Chine ancienne.



Peu à peu nos discussions prennent un tour très technique, émaillées par l'irruption de souvenirs, certains terrains nous semblent familiers pour des raisons de parcours personnels.

Au fil des mois, Shanshan a raconté librement : je prenais des notes, espérant rester le plus fidèle possible à ses propos lors de l'écriture proprement dite. La relecture commune fut, naturellement, très passionnante.

On ne pourra lire ces lignes sans penser à ce qui en fait de la toile de fond : la politique devenue Histoire, même si quelques repères seulement en sont donnés au fur et à mesure.

En outre j'ai tenu, et Shanshan en a été tout à fait enthousiaste, à donner des citations très anciennes ou récentes pour ouvrir des perspectives, faire jouer d'autres résonances en gardant pleinement ma « technique » d'écriture. »

ANNE-MARIE JEANJEAN

6, Bis Chemin de l'église,

F-34150 La Boissière

France

L'HARMATTAN

5-7, rue de l'École-Polytechnique,

75005 Paris

France

BNETZINE 55

BRUNO CAPATTI

La couverture est de Roberto Scala. J'ai bien apprécié l'œuvre graphique de l'éditeur Bruno Capatti qui se nomme *L'immense fenêtre*. Vous pouvez même compléter celle-ci. Bien fait, comme d'habitude, le suivi de quelques publications traitant d'art postal, des sites Internet et aussi des expositions. On y apprend qu'Anna Boshi présentait une exposition à la galerie Marchese. Au Milan Art Center, lieu dirigé par Rugero Maggi, se déroulait une exposition collective de livres d'artistes intitulée *Non solo libri*.

BRUNO CAPATTI

Via I. Luminasi, 22,

40059 Medicina (BO)

Italie

bnet@libero.it

www.robertoscala.cjb.net/

THINK HERE

REVUE D'ART POSTAL

JOSÉ ROBERTO SECHI

Les collaborateurs de ce numéro sont Roman Castenholz d'Allemagne, Joaquim Branco, et P. J. Ribeiro du Brésil, Diane Bertrand du Canada, Boek 861, José Bejarano, José Luis Marisca d'Espagne, Jim Hayes et La Vona Sherarts des États-Unis, et enfin Erik Friedmann et Virginie Felice de France ainsi que, de Hollande, la Bibliotheca Gullbiana.

Faites-leur parvenir vos dessins, peintures, collages, timbres, textes, poésie visuelle, photographies en noir et blanc s'il vous plaît. La thématique est libre. Pas de retour des œuvres, pas de sélection, pas de date limite. Documentation assurée.



BNETZINE

THINK HERE

Roberto Sechi

Av. M29, N. 2183, Jd. Sao Joao

Rio Claro SP 13505-410

Brésil

STARDUST MEMORIES ZINE

MARC DE HAY

Ce magazine est édité par Marc de Hay. Parmi les collaborateurs de ce dernier numéro : Diane Bertrand, Patricia Collins, Anne-Miek Bibbe Mailart, Pete Spence, Dobrica Kamperelic, Jeroen Ter Welle, Clemente Padin, Mark Sonnenfeld, Pascal Lenoir, Emilio Morandi. Je cite le texte de Diane Bertrand :

Le temps est pluvieux plus vieux qu'hier
qui erre

Le goût du rêve me poursuit poursuite
éperdue perdue

Dans le temps pluvieux plus vieux
qu'hier qui erre

Mon ami d'hier s'est enfi en fuite
suspendue pendue

Dans le temps pluvieux plus vieux
qu'hier qui erre

Le goût du rêve me poursuit poursuite
éperdue perdue

dans le temps pluvieux plus vieux
qu'hier qui erre

Le temps est pluvieux
plus vieux qu'hier qui erre.

STARDUST MEMORIES ZINE

Marc de Hay

Postbus 55578,

1007 NB Amsterdam

Hollande

VAN

ROS PRIDDLE

Magazine initié par Ross Priddle. Celui-ci m'a fait parvenir quelques pages déjà publiées, des exemples de collaboration comprenant de la poésie visuelle, des collages, des œuvres conçues avec l'aide de l'ordinateur. Je mets en exergue quelques lignes de tête de Gerry Gilbert de Vancouver : *E03 1 - Wordy Tea - 33 sonnets*.

LUCIEN SUEL

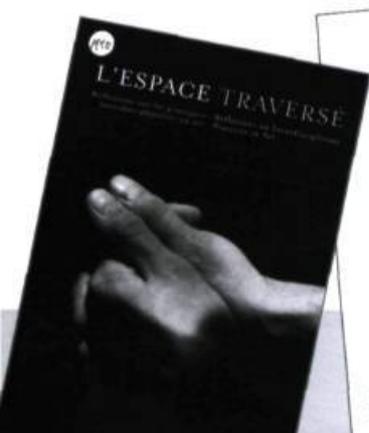
7, Place de la Tiremande,

62960 Ligny Les Aire

France

luciensuel@wanadoo.fr

www.maraisdulivre.com



Joggers group themselves in conversations

guesses gloss shopping list
whoopelingly reality gleams with
forgetten dreams
blue eyes see blues like skies shining
through seas
soaked up by cookie chew wine's
flavour grew
alotta bed timing is wise awake
end's splendidly friendly top our head
start
us impatient imps abbreviations
let's create a takingthanks holiday
something's being said by our
hearingness
corkscrews squeaky levels of sober skill
toot's 34 sheets the stapler's limit
music sees us through the lens of
silence

late-night f.m. music's new instrument

VAN

Ross Priddle

Box 1612, Vande hoof,

BC, VOJ 3A0

Canada

y6396@victoria.tc.ca

CATALOGUES

IL LETTRISMO

AL DI LÀ DELLA

« FEMMINILITUDINE »

UN ENSEMBLE LETTRISTE

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

D'ALBISSOLA

À cet événement organisé par Anne-Marie Caron, ont participé Micheline Hachette, Woodie Roehmer, Anne-Catherine Caron, Virginie Caraven et Monique Pourtalès.

L'exposition fut présentée au Musée d'art contemporain d'Albissola, en Italie. Ce catalogue contient des articles d'Isidore Isou et de la coordonnatrice reliés au lettrisme, de même que des reproductions d'œuvres exposées.

Je cite un extrait provenant du texte d'Anne-Catherine Caron : « Des vitrines pour changer les images et des murs pour des fresques futures. Isidore Isou définit le Lettrisme comme un mouvement situé « à l'avant-garde de l'avant-garde », dont la créativité, à l'égal de celle du Classicisme ou du Romantisme, veut apporter du nouveau dans tous les domaines de la culture et de la vie. La certitude de ce nouveau dans tous les domaines introduit, pour moi, à une construction « Kladologique » de l'existence fondée sur la première description profonde de la culture divisée en domaines de l'art, de la science, de la philosophie, de la théologie et de la technique. Cette vision de l'acquis, approfondie par la richesse des expressions inédites découvertes par le créateur du Lettrisme, notamment dans les arts plastiques et le roman, régit mon existence depuis ma rencontre avec le Lettrisme, comme elle inspire cette présente exposition de femmes, la troisième depuis la fondation du groupe, axée sur la relation de la féminité et de la créativité, exposition que j'ai décidé d'organiser à Albissola, où les œuvres exposées, choisies parmi les plus anciennes et les plus représentatives, seront offertes au public, symboliquement entourées par différentes œuvres durables témoignant de cet acquis. »

Une autre exposition eut lieu dans les locaux de l'association culturelle Art circuit. Les exposants furent : Isidore Isou, Roland Sabatier, Micheline Hachette, Alain Satié, François Poyet, Jean-Pierre Gillard, Gérard-Philippe Broutin, Woodie Roehmer, Anne-Catherine Caron, Virginie Caraven, Monique Pourtalès, David Seeman, Michel Batlle.

ART CIRCUIT

39, rue Peyrolières,

31000 Toulouse

France

artcircuit@wanadoo.fr

LES CORRESPONDANCES DE MANOSQUE

Le catalogue nous mentionne diverses activités reliées à l'art postal, proposées par l'organisme culturel Artéchéri. Cet ensemble de manifestations fut présenté dans les vitrines du quartier Soubeyran par cette association de plasticiens située à Rezé (Loire-Atlantique) ayant pour but de promouvoir l'art au quotidien et en tout lieu : poésie, performances, expositions, spectacles, installations ou actions « poético-concrètes », transformant un acte banal (mettre la table, ou faire son courrier) en un acte poétique.

SUR L'ÉCRAN NOIR DE MES NUITS BLANCHES, LA VIE FAIT SON CINÉMA. ART POSTAL

Il s'agit de l'aboutissement d'un appel de projets à destination de nombreux artistes et plasticiens d'art postal. Cette exposition, lancée par Marielle Conte, vous invitait à découvrir un ensemble de réalisations inédites : volumes, lettres, cartes postales, enveloppes et objets divers réunis autour du thème du cinéma. La scénographie était conçue par Aline Girard et Véronique Duhaut.

LES CORRESPONDANCES DE MANOSQUE

11, Place de l'Hôtel de Ville,

F-04100 Manosque

France

correspondances2@wanadoo.fr

15TH INDEPENDANT MUSIC AND ARTS FESTIVAL SZTUKA FABRYKA DE DECKER GEERT

Il s'agit peut-être de la dernière édition de ce festival organisé par de Decker depuis déjà quinze ans. Mais cela ne signifie pas sa fin, car celui-ci tentera de trouver des solutions qui permettront la poursuite de cet important événement voué à l'art postal et à la performance. Dans ce catalogue, vous trouverez un texte décrivant l'énorme encyclopédie dédiée à l'art postal qu'il est en train de mettre sur pied. Pour devenir partie intégrante de ce formidable ouvrage, vous devez lui poster vos coordonnées.

Pendant le festival ont été présentées des expositions d'art postal, des vidéos de Vittore Baroni et de Piermario Ciani, des performances de Giovanni et Renata Strada, d'Anna Banana, d'Emilio Morandi, de Peter Kustermann, des ateliers au sujet des arts technologiques (projet *Play time*), une exposition d'œuvres graphiques et des improvisations réalisées par les Éditions Bauwagon.

Sztuka Fabryka

c/o de Decker Geert

Kerkstraat 290,

9140 Tielrode

Belgique

art@sztuka-fabryka.be

www.sztuka-fabryka.be



DOCUMENTATION

CENTRAL-EASTERN EUROPEAN POSTCARD MAIL ART EXHIBITION

L'association culturelle Kapos en collaboration avec la galerie Vaszary présentera cette exposition à Kaposvar en Hongrie ; elle se déroulera en décembre 2003 et en février 2004. En plus des œuvres appartenant à l'art postal, on y retrouvera des photographies, des œuvres peintes et des installations vidéo. Si vous êtes musicien, performeur ou si vous faites partie d'un groupe de musique alternative, vous êtes invités à participer. Si le projet vous intéresse, vous devez préciser par courrier ou courriel les dimensions de vos œuvres graphiques. Celles-ci ne doivent pas excéder 70 cm et les peintures ne doivent pas dépasser 120 cm.

Veillez poster vos cassettes VHS illustrant une performance ou un CD incluant un exemple de votre travail sonore. Thématique et technique libres. Documentation assurée.

CENTRAL-EASTERN EUROPEAN POSTCARD 5TH INTERNATIONAL MAIL ART EXHIBITION

Kapos Art Association

Andras Voros

Somssich street 18, P. Box 77

7400 Kaposvár

Hungary

kaposart@freemail.hu

BAUDHUIN SIMON

D'abord, notez que le catalogue de l'exposition *Désarmons les violences* dont Simon Baudhuin était le curateur est disponible sur le site Internet suivant : www.gmvloisirs.be. Il a aussi réalisé une performance lors de l'événement Hors cadre dans sa Belgique natale. De plus, j'ai reçu deux éditions de la chronique d'art postal qu'il rédige dans la revue Ring. La première traite de Daniel Daligand : « Daniel Daligand dit et écrit n'être membre de rien. Mais il est bel et bien et tout bonnement pansémoticien depuis 1987 puisqu'il a participé à la création de l'association française de pansémotique. La Belgique est pansémotique en diable on est d'accord car selon lui la pansémotique s'avère le « silence de la recherche du sens des événements et des choses » ; tout est signe et tout a un sens. Il peut y avoir des sens uniques mais pas de sens interdit – autre définition possible : tout est dans tout et vice-versa. »

La deuxième chronique établit une liste exhaustive des publications, des périodiques, des bulletins, des magazines gratuits, dont la plupart sont entièrement consacrés à l'art postal.

SIMON BAUDHUIN

Rue d'Hoffschmidt 71,

B 6720 Habay

Belgique

TOUT PRÈS/SO CLOSE

ATELIER FOVEA

Il s'agit du dernier projet d'art public généré par le collectif montréalais de photographes Fovea. Cette création sous enveloppe est une invitation à participer, à interagir et à observer. Elle se fonde sur le plaisir de donner et de recevoir, et sur le désir de répondre. *Tout près/so close* propose un échange d'œuvres marginales qui interpellent les notions de temps et de distance, et prennent à contre-pied les effets de vitesse et de la dématérialisation présentes dans la communication électronique d'aujourd'hui.

Fovea envoie par la poste des enveloppes contenant des images photographiques réalisées par chacun des artistes du collectif autour du titre du projet *Tout près/so close*.

Les personnes et les groupes recevant l'enveloppe sont invités à répondre individuellement ou collectivement, en faisant parvenir à Fovea d'autres créations originales : photographies, dessins, textes, etc. dans l'enveloppe de retour jointe.

fovea

collectif de photographes

Pour suivre la temporalité et le rythme des réponses, ainsi que pour parer au caractère imprévisible du service postal, Fovea a développé un site Web où sera présenté le processus d'échange artistique. À partir de la phrase type du courrier électronique « you got the », les participants pourront accéder aux œuvres envoyées et retracer le cours du projet (www.agencetopo.qc.ca/fovea).

FOVEA

372, rue Sainte-Catherine local 311

Montréal, Québec, H3B 1A2

Canada

atelierfovea@iquebec.com

LUTHER BLISSET EXPERIENCE VITTORIO BACCELLI

Ces quelques pages servent de documentation au projet *Luther Blisset Experience* initié par Vittorio Baccelli, il y a quelques années déjà. Pour le Canada y ont participé Diane Bertrand, Lois Klassen, La Toan Vinh, Timor Vass et Beurk Tisselard.

LUTHER BLISSET EXPERIENCE

c/o Vittorio Baccelli

C. P. 132,

55100 Lucca

Italia

lutherblisset@lycos.it

www.baccelli.interfree.it

FUN

ARTIE BOHM

Il s'agit de la documentation relative au projet *Fun*. On y retrouve les reproductions des pièces reçues pour le projet par Artie Bohm. Ont collaboré entre autres Emilio Morandi, Bruno Capatti, Paul Cope, Nick Potter et Kazz Eliot. Y est incluse une invitation pour le projet *Action figures 2004*.

ARTIE BOHM

425 2nd Ave. NE

Saint Cloud, MN 56304

USA

ARTPOOL

Documentation se rattachant au projet *Parallel realities mail etc. Flux Art World*. Cet événement fut mis sur pied par Gyorgy Galantai (Artpool) durant le festival d'automne de Budapest. Vous pouvez consulter les travaux exposés sur le site suivant : www.artpool.hu. La thématique du projet est la suivante : considérez les oppositions qui régissent l'humanité et ayez en mémoire le processus de création amorcé par le mouvement Fluxus. Entre autres ont collaboré Diane Bertrand, Julien Blaine et John Bennet.

ARTPOOL

c/o Gyorgy Galantai

H-1277

Budapest 23 PF 52

Hongrie

project@artpool.hu

PAIX DANS LE MONDE

Il s'agit de la documentation reliée à ce projet d'art postal nommé *Paix dans le monde* ; 193 artistes de 31 pays y ont participé. Une exposition s'est déroulée au centre culturel Roberto-Palmari de Rio Claro au Brésil.

PAIX DANS LE MONDE

Centro cultural Palmari, Rua 2n,

2880-Lago Azul

Brésil

adalize@uol.com.br

INFOS

THÉRÈSE GUY MONDES ET MATIÈRES

Au terme de son parcours du programme de maîtrise en arts visuels, Thérèse Guy présentait à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval l'exposition *Mondes et Matières*. Sous ce titre, l'artiste proposait son expérience de création et sa réflexion sur la matière. Chaque dessin, objet et image numérique qui composait l'exposition s'ouvrait sur un monde.

Je cite l'artiste : « La maîtrise m'a permis de rassembler des expériences multiples et d'y puiser un axe de réflexion. Essentiellement, c'est le rapport entre l'artiste et la matière qui a animé mon travail. L'exposition retrace cet itinéraire. De mes dessins aux objets trouvés, en passant par mes images numériques, je rends compte des liens de contiguïté entre ces mondes qui coexistent. Je questionne ainsi la matérialité et la possible dématérialisation du réel, par exemple, dans la création d'images numériques où je joue à déconstruire les êtres et les formes pour en dévoiler leur complexité que cache le rapport rationnel temps/espace. Du même souffle, je m'approprie des objets dont la seule présence ouvre un monde, un questionnement sur leur réalité et leur coexistence. »

Porteuse de ces questionnements, l'exposition *Mondes et Matières* marque le paradoxe entre la matière visible et sa précarité inhérente qui naît de sa coexistence avec d'autres matières au point d'en amorcer l'effacement et de la rebâtir dans des rapports nouveaux.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

255, boul. Charest Est

Québec, Québec, G1K 3G8

Canada

OU

THÉRÈSE GUY

383, rue de l'Église

Charlesbourg, Québec, G2N 1E5

Canada

MONIQUE POURTALES DE LA LETTRE À L'IMAGE À LA VILLA BAGATELLE

Monique Pourtales proposait *De la lettre à l'image* à la villa Bagatelle. Il s'agissait d'une exposition réalisée dans le cadre du projet *Résidence de l'œuvre* de la table des arts visuels du Conseil de la culture de la Ville de Québec.

Les œuvres sélectionnées par l'artiste répondaient à l'atmosphère intime qui caractérise le lieu. Constituée surtout d'estampes et de peintures sur panneau, cette exposition retraçait un parcours artistique marqué par l'exploration de son écriture manuscrite. Plusieurs réalisations soulignaient son intérêt pour la théorie letriste d'art infinitésimal, synonyme d'imaginaire, selon laquelle l'objet présenté n'est qu'un prétexte pour que le spectateur élabore une œuvre mentale.

« Peinte, dessinée ou gravée, la lettre m'intéresse en tant que fragment d'un mot choisi dans un de mes textes manuscrits, non pas pour sa signification mais pour les particularités de sa graphie. Dans une dialectique matière-énergie, hasard-détermination, hésitation et fulgurance, je superpose à ces fragments des notations inventées, nées de la manipulation ludique de mon écriture. Cette démarche génère des images vaguement énigmatiques, ni figuratives ni abstraites mais projections authentiques de moi-même. Par la jonction du geste d'écrire et des codes de la peinture, j'interroge chaque étape du processus de création et j'explore les limites de toute spéculation conceptuelle ou technique. »

MONIQUE POURTALES

2052, rue Brûlard

Sillery, Québec, G1T 1E9

Canada

DES CHANTS COMME DES PENSÉES LÂCHÉES PAR LE SOUFFLE HÉLÈNE ROY

Le centre d'artistes Regart accueillait des œuvres choisies d'Hélène Roy. L'exposition *Des chants comme des pensées lâchées par le souffle* se composait de peintures grand format où l'imagerie combinatoire se répond d'une œuvre à l'autre sous forme de récit. S'inspirant du livre *Les chants de Maldoror* de Lautréamont, Hélène Roy établit ainsi des liens avec le monde littéraire dont les mots lui servent souvent de « prétextes » à la création. L'écriture visuelle se trouve avivée et enrichie d'une fibre mémorielle profonde comme la poésie est marquée de son origine incantatoire. Aidé de l'outil numérique, le travail titanique entrepris par l'artiste continue de se développer sérieusement dans l'espace et le temps, déployant les différents chants vers une quête d'humanité !

REGART

48, Côte du Passage,

C. P. 1248

Lévis, Québec, G6V 6R8

Canada

FAUBOURG EN VITRINE CIRCUIT D'ŒUVRES DANS LES COMMERCES DE LA RUE ST-JEAN

Il s'agit d'une initiative de l'organisme Les ami-e-s du Penseur, corporation à but non lucratif vouée à la mise en valeur du patrimoine culturel du quartier Saint-Jean-Baptiste de Québec. Cette corporation s'est donné pour premier mandat d'assurer l'intégration de l'œuvre *Si* de Réjean Migneault, au sein du patrimoine culturel de son quartier. Cette œuvre d'art public rappelle, jour après jour, qu'il a bien fallu s'arrêter, se mobiliser, penser à des actions et surtout les réaliser pour que ce quartier demeure ce qu'il est : un espace de vie urbaine tissé de convivialité, de tolérance et d'ouverture ; un endroit où il fait bon habiter, commercer, deviser, se recréer et créer.

Le faubourg en vitrine est un événement qui regroupe des créateurs de différentes disciplines réunis pour souligner la richesse culturelle du quartier. Les artistes étaient invités à choisir eux-mêmes un commerce. Le vernissage a eu lieu au Fou Bar. Une peinture en direct fut exécutée par Guy Labbé au Sacrilège. De plus, s'est tenue une vente aux enchères de cette œuvre et des moulages de l'artiste Réjean Migneault. Un grand bal populaire soulignait la présence, depuis 10 ans, de l'œuvre *Si* devant l'ancien presbytère du quartier Saint-Jean-Baptiste. Le groupe Khalalou et le collectif Reggae band ont fait danser tout ce beau monde au sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste, spécialement décoré pour l'occasion.

Parmi les pièces exposées, au Café Hobbit, j'ai remarqué l'excellent travail de Jean-François Tremblay et de Line Tremblay ; au fleuriste Un air de Campagne, les œuvres de Sylvie Paquet et de Gael Shields. Au restaurant Le Commensal, celles de Jocelyne Morneau et d'Anne Théberge ; à la SAQ, celle de François Chevalier ; au Fou Bar celles de Thérèse Casavant et de Thérèse Guy ; à la pâtisserie Simon, celle de Don Darby ; et finalement à l'Amour Sorcier, celles d'Ulla Gunst et de Nancy Saint-Hilaire.

LES AMIS DU PENSEUR

Jocelyne Morneau

1190, avenue Ozanam,

Québec, Québec, G1L 3S9

cephelide@hotmail.com

ou

PAULE BELLEAU

31, rue Saint-Stanislas app. 3,

Québec, Québec, G1R 4H2

Canada

paule.belleau@sympatico.ca

www.lesamisdupenseur.org

CARLOS SAINTE-MARIE BORN TO BE WILD ESTHÉSIO

Je cite le texte de Claude-Maurice Gagnon qui servait de communiqué d'invitation puisque, à mon avis, il cerne de façon très pertinente la démarche de Carlos Sainte-Marie.

« Les nouvelles images de Carlos Sainte-Marie continuent d'explorer les thèmes de la mobilité sociale et des véhicules de déplacement déjà entrepris dans la série *Dans mon temps* (2002), dans laquelle étaient représentés, sur des supports renouant avec la forme architecturale et historique du retable, des signes de notre contemporanéité, un immense motorisé, un yacht, un camion, un tracteur. Sous l'intitulé *Born to be wild* (2003), les constructions picturales de Sainte-Marie nous transportent dans l'imagerie mythologique de la moto et des tatouages (ailes, cœurs, chaînes, etc.), soit dans l'urbanité de l'univers ritualisé des motards. À plusieurs reprises, les signes de la moto et des tatouages sont accompagnés de lettres et de chiffres dont la présence codée renforce la signification de la représentation visuelle figurative, laquelle se superpose à des fonds expressionnistes où se greffent graffitis et dégoulinures. Comme dans la série précédente, ces images profanes sont installées sur le support/retable, lequel est détourné de sa fonction culturelle historique associée à l'imagerie religieuse, à la célébration du divin et de la sainteté, engendrant une nouvelle figure de culte : l'engin à deux roues, nommée moto, symbole de vitesse, de bruit, de puissance virile, de liberté, de territoires à conquérir. Bref, la moto renverrait à la contestation de la conformité sociale célébrée par des clans de motards, amis ou ennemis, mais tous tatoués, de même qu'elle s'affirmerait comme le signe vénéré d'un pouvoir parallèle, qui se mérite, se gagne, et se défend. Ceci dit, ce qui me semble sous-tendu par ces images peintes, c'est la représentation de la marginalité d'un groupe d'agents sociaux souvent réunis sous le mode hiérarchique de la confrérie et instituant ses propres codes et rites d'initiation. Dit autrement, cette série mettrait en scène une « mythologie » – comme dirait Barthes – non pas strictement une mythologie de la moto, mais plutôt celle de l'univers marginal qu'elle connote avec les significations sociales qu'entraîne son usage. De plus, j'ajouterais que l'iconographie fétichiste des tatouages qui agit, socialement, tel un marquage identitaire, renvoie, dans ce corpus, à la réalité charnelle du corps, laquelle n'est pas montrée, sauf sur le carton d'invitation exhibant le thorax musclé d'un homme et affichant, tel un slogan, comme sous le mode du message publicitaire, le titre provocateur de l'exposition. Somme toute, ces images stéréotypées, signifiant une part symbolique du monde lié dans nos conventions sociales à l'altérité et à la différence, nous rappellent que nous avons tous nos propres lubies délinquantes, même inavouables ou refoulées... Partant de ce regard que je propose sur cette nouvelle série, une question me travaille et je la formulerais ainsi : la peinture de Carlos Sainte-Marie serait-elle en tain de s'inscrire du côté politique ? »



ESTHÉSIO, ART CONTEMPORAIN

191, rue Saint-Paul

Québec, Québec, G1K 3W2

Canada

info@esthesio.com

www.esthesio.com

carlos_ste_marie@hotmail.com

LES VENDREDIS DE POÉSIE LA GRANDE ILLUSION INC.

La soirée fut animée par Alain Larose. Chacun a tissé à même la toile de La grande illusion inc. ; les alternatives demeureraient présentes : entre s'y empêtrer aveuglement ou tomber dans la désillusion, il y a la poésie. Les poètes suivants étaient invités : Francis Arsenault, Jérémie Aubry, Mathieu Boily, Jean Coulombe, Jean-Claude Gagnon, Thomas Kearns, Monique Laforce et Sylvie Nicolas.

Invités spéciaux (chanson) : Les inquiets (Frederick Carrier, Ulysse Dubois, Nicolas Étier et Francis Héoux). Suivant la tradition des *Vendredis de poésie*, une scène libre suivait les prestations des poètes invités...

TAP

Tam Tam Café du Centre Jacques-Cartier

421, boul. Langelier

Québec, Québec, G1K 9B9

Canada

tapoesie@hotmail.com

